

Lettera di

Camillo Benso di Cavour a Cesare Bardesono di Rigras

Leri, 9 septembre [ottobre]

Mon cher Bardesono,

Bien que je regrette de ne plus vous trouver à Turin lorsque j'irai m'y établir de nouveau, je ne puis que me féliciter de votre nomination à une place aussi importante que celle à laquelle Farini vous a appelé. Je ne doute que vous saurez remplir vos nouveaux devoirs aussi bien que ceux des emplois que vous avez couverts jusqu'à présent et que si jamais le peuple de Modène se livrait à des excès pareils à ceux qui ont eu lieu à Parme, vous sauriez vous faire tuer pour empêcher que la cause italienne ne fût déshonorée par des actes de plus sauvage vandalisme.

Faites mes amitiés à Farini et dites-lui que s'il ne sévit pas avec la plus vigoureuse énergie contre les assassins de Parme, la cause de l'Italie court les plus grands dangers.

Croyez, mon cher Bardesono, à ma sincère amitié.

C. Cavour